

Emmaüs Solidarité

EN ACTIONS



Tous les mois : des infos sur la solidarité. En actions.

[SUR LE TERRAIN](#)

Dans la rue, Noël en silence



Géraldine et Mathias en maraude à Paris Centre le 24 décembre 2024. Crédit photo : Amandine Lauriol

Pour Mathias, travailleur social à la maraude Paris Centre d'Emmaüs Solidarité

depuis bientôt 20 ans, Noël n'est pas seulement une fête de fin d'année. C'est toute une période qui révèle, avec plus d'intensité, la complexité des parcours des personnes à la rue. Entre le froid, l'urgence et les souvenirs enfouis, les maraudes en cette fin d'année oscillent entre l'aide immédiate et un travail de fond sur des mécanismes de rupture profondément ancrés.

“Pendant Noël, les températures chutent et avec elles, l'urgence augmente”, explique Mathias. Les conditions météorologiques entraînent une intensification de son travail, en particulier vers les plus isolé-es : “on va à la rencontre de celles et ceux qui ne se rendent pas dans les structures d'aide et d'accueil, en raison souvent d'une défiance envers les institutions, ou tout simplement d'une forme de paralysie propre aux parcours de rue et à l'isolement.”

Car l'expérience de la rue est une expérience violente de “déréalisation”, c'est une épreuve où la réalité elle-même semble s'effacer : le monde devient flou, étranger et la personne, déjà fragilisée, perd ses repères les plus fondamentaux. *“Une fracture qui peut effacer jusqu'à l'identité et paralyser le corps”.*

Pendant les fêtes, les équipes de maraude adaptent leurs horaires. Selon les besoins, elles offrent divers produits, *“sans imposer de symbolique”*. Les radios sont appréciées. *“Ce sont des gestes simples, mais ils répondent à des besoins concrets et, parfois, à des désirs spécifiques. “Certains posent leur cadeau à côté d'eux et ne l'ouvrent pas tout de suite. Ça ne veut pas dire qu'ils ne sont pas reconnaissants, mais qu'ils ne sont pas forcément dans cet “esprit de Noël” tel qu'on le représente. Ce n'est pas la même temporalité. Il faut l'accepter.”*

Car “Noël” peut évoquer un lien tendre ou familial, mais aussi inaccessible. Cela peut être une période difficile pour celles et ceux qui ont perdu des attaches ou n'en ont jamais eu. Cette fête rappelle ce qu'ils n'ont pas ou plus : une famille, une maison, un quotidien partagé... Pour d'autres, c'est une journée comme une autre, marquée par le froid et les repères modifiés dans la ville. Mathias le résume d'ailleurs en quelques mots : *“Le 25 décembre l'ambiance n'est pas la même pour les exclu-es ; les rues sont vides”.*

AVEC LES ÉQUIPES

Dans les centres, un Noël collectif





Noël au Centre d'hébergement rue d'Argonne, à Paris 19ème

Dans les centres d'hébergement et les logements adaptés de l'association, les équipes s'affairent en cette fin d'année pour proposer, chacune à leur manière, un moment festif, qui rassemble toutes et tous.

Dans le 19ème arrondissement de Paris, une grande salle mise à disposition par la mairie a réuni près de 160 personnes, résident·es de pensions de famille, bénévoles et équipes, pour un grand repas qui sort de l'ordinaire, suivi d'une fête. Enki, coordinatrice socio-culturelle des pensions de familles en charge de cette organisation se réjouit : *“ces moments rassemblent et créent une chaleur humaine précieuse”*.

Un peu plus loin dans l'arrondissement, Pauline, chargée de bénévolat, a quand elle prêté main forte aux équipes du centre d'hébergement pour familles de la rue d'Argonne. Dans la grande salle polyvalente, 250 personnes ont pu fêter ensemble. Une effervescence qui a gagné tous les enfants, entre fabrication de baguettes magiques, ateliers maquillage et piste de danse. Plus tard, un spectacle de magie a su capter l'attention, tandis que l'odeur de la barbe à papa emplissait la pièce. Un moment rare dans la vie du lieu et de ses résidents, soutenu par la Fondation de France qui propose chaque année une aide financière aux associations pour l'organisation d'événements festifs et réveillons solidaires. Pour Nicolas, chargé de mécénat : *“ce rassemblement aurait été plus compliqué à financer sans ce soutien”*.

Ailleurs, l'effort collectif pour créer un peu de féerie se poursuit aussi. Dans le 10ème arrondissement, rue du faubourg Saint-Denis, c'est un magicien qui a été invité pour émerveiller les petits. Dans le 8ème arrondissement, les résident·es et les équipes ont décoré ensemble le centre d'hébergement, avant que des cadeaux ne soient distribués à chacun. *“Les résident·es sont souvent surpris·es par la qualité de ces moments”* confie Pauline. *“Cela leur montre qu'ils comptent, qu'ils ne sont pas oubliés”*. À l'accueil de jour de la rue d'Aboukir dans le centre de Paris ce sont des ateliers créatifs et un repas convivial qui ont marqué cette fin d'année pour les familles migrantes.

Partout, ces instants renforcent les liens. Et plus encore que Noël ou la nouvelle année, c'est l'engagement humain qui est célébré.

Cécile, bénévole depuis 4 ans



Cécile, 27 ans, bénévole chez Emmaüs Solidarité. Crédit photo : Ophélie Loubat

« **Rencontres, au pluriel.** » C'est ainsi que Cécile résume son expérience chez Emmaüs Solidarité. Depuis 4 ans, elle donne de son temps chaque semaine, d'abord à la Maison des Réfugiés, puis dans un centre d'hébergement d'urgence qui accueille principalement des femmes.

C'est en se baladant dans son quartier dans le 14^{ème} arrondissement de Paris que Cécile a su trouver sa propre voie pour agir. « *En passant devant la Maison des Réfugiés, j'ai tout de suite été attirée par ce lieu vivant, il y avait des grandes baies vitrées à travers lesquelles je voyais les ateliers en passant.* »

Pendant trois ans, elle a accompagné des enfants âgés de 6 à 10 ans à la Maison des Réfugiés, en leur donnant des cours de soutien scolaire après l'école. « *J'y suis restée assez longtemps pour voir leur progression et les voir grandir. Certains sont arrivés à l'âge de 6 ans, et quand je suis partie, ils s'apprêtaient à entrer au collège.* »

Depuis cette année, elle participe à un atelier jardinage dans le 13^e. « *On plante, on bricole, et on veut créer un petit potager de plantes aromatiques. C'est une activité qui me permet de partager des moments simples mais riches avec les dames du centre.* »

Ces moments dépassent l'idée de partage : « *Ces interactions me poussent aussi à réfléchir à mes privilèges et à ce qui me semble parfois banal, comme avoir un toit ou pouvoir me projeter dans l'avenir.* »

Être bénévole chez Emmaüs Solidarité lui a apporté un moyen concret de s'engager comme elle le souhaite : « *la pauvreté, c'est une spirale difficile à briser. J'ai lu qu'il fallait six générations pour en sortir. C'est le genre de trucs*

qu'on voit, mais ça devient encore plus concret quand on se met en lien avec les personnes directement touchées, je pense par exemple aux enfants que j'ai accompagnés. »

Voilà ce que Cécile retient de ses années de bénévolat. Et à l'entendre, ce sont ces moments partagés, si simples à première vue, qui donnent du sens à ses convictions : *« il y a tellement de missions différentes, il y en a forcément une pour chacun-e. Peu importe les compétences, chacun peut trouver une manière de s'impliquer. L'engagement concret est riche de sens, c'est ce qui m'a séduite dès le début. »*

DEVENIR BÉNÉVOLE

UN CHIFFRE À RETENIR

54%

des parents jugeaient ne pas pouvoir offrir des cadeaux souhaités par leurs enfants à Noël.

Source : baromètre Dons solidaires 2024 de l'IFOP.

RENDEZ-VOUS

Transfo
EMMAÜS Solidarité

Curieux

Curieux Transfo
appelle les
magiciennes
avec Valentine Losseau
et Hiki Béguin

une soirée proposée par Céline du Chéné

RENCONTRE CULTURELLE APÉRITIVE

MARDI 7 JANVIER 2025

19h00 - 20h30

Curieux Transfo

Depuis septembre 2024, Transfo, centre culturel de l'association, propose tous les 1ers mardis du mois "Curieux Transfo", une rencontre culturelle et apéritive.

Dans une ambiance conviviale et tamisée, on y aborde une thématique originale avec 2 invités. Le premier est choisi pour sa pensée singulière. Le second, pour son numéro de cabaret. L'idée ? Passer une heure ensemble à découvrir et savourer. La conception et l'animation de la rencontre sont de Céline du Chéné, autrice et documentariste à France Culture. L'apéritif est concocté par des personnes accompagnées par Emmaüs Solidarité et vendu à prix libre.

Pour ce début d'année, Curieux Transfo sera consacré à la "Magie Nouvelle" avec Valentine Losseau, anthropologue et co-fondatrice de ce mouvement artistique onirique, accompagnée de Kiki Béguin, artiste performeuse. L'apéritif sera concocté par les résidents du centre d'hébergement Léopold Robert.

RDV mardi 7 janvier 2025 à 19h00
 Transfo, 36 rue Jacques Louvel Tessier 75010 Paris
 Entrée libre et gratuite

AVEC NOUS

Nous rejoindre

Chef·fe de service

Auxiliaire socio-éducatif de jour

Directeur·ice d'établissement

[VOIR PLUS DE MISSIONS](#)

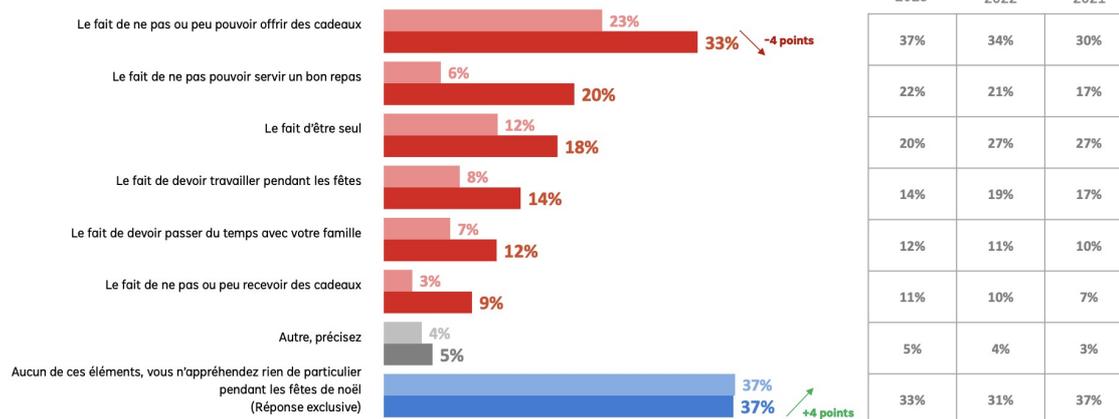
À VOIR

"Radiographie des fêtes de Noël 2024"



Les éléments les plus appréhendés pour les fêtes de Noël

Question : Parmi les éléments suivants, quels sont ceux que vous appréhendez le plus pendant les fêtes de Noël ? En premier, en second ?



(*) Total supérieur à 100% en raison des réponses multiples

■ En premier
■ Total des citations (*)

© IFOP 2024 | 19

“Comme chaque année, l’association Dons Solidaires et l’IFOP dévoilent les résultats de leur baromètre destiné à mesurer les opinions et comportements des Français à l’égard des fêtes de Noël. Cette étude revêt une importance particulière dans un contexte où les restrictions budgétaires touchant les dépenses de Noël constituent un marqueur significatif de précarité.”

Baromètre annuel Dons solidaires / Ifop 2024

LIRE LE RAPPORT

Adhérer à l’association

Être adhérent, c’est être au cœur de notre projet associatif.

EN SAVOIR PLUS



[View email in browser](#)

[update your preferences](#) or [unsubscribe](#)